



d'imagination et beaucoup de talent pour révéler toutes ses potentialités de conteur.

Graphiste et illustratrice, Elisabeth Loesch-Porthaut aime les livres. Un intérêt que son mariage avec un libraire d'ancien ne cesse de conforter. Sensible aux papiers, à leurs couleurs bien sûr mais aussi à leurs matières, elle en collecte les plus beaux, les purs chiffons, les plus nobles aussi, marqués par une typographie élégante.

LES FORMES ET LES COULEURS

Une expérience dans le domaine céramique l'a fait passer du plat au volume mais c'est avec le papier qu'elle a pu concrétiser ses recherches formelles. En superposant 15 à 20 couches de papier collé, elle obtient une finesse que ne peut procurer le papier mâché. Elisabeth fabrique ses propres moules pour les formes de base, mais chaque motif est unique et naît au gré de son humeur, les papiers étant choisis comme les couleurs d'une palette. Jouant des caractères imprimés, elle réinvente sa propre écriture. Ses objets raffinés, protégés par un vernis laque, portent l'héritage des papiers qui les ont fait naître. Un recyclage haut de gamme pour des coupes, bols et plats qui ont rapidement séduit les boutiques et les décorateurs. "Quand je me suis lancée, le papier n'était pas en vogue et mes visites de salons professionnels m'ont permis de constater qu'il existait plus de propositions céramiques que de papier". Quand elle ne façonne pas d'objets, Elisabeth agence ces mêmes papiers sur de grands panneaux où les mots naguère imprimés écrivent une nouvelle histoire.

CELLE QUI ILLUMINAIT LES LIVRES

Raconter des histoires, Chantal Perrin, s'y connaît. Cette productrice de cinéma puise son inspiration dans les livres. Des livres qu'elle découpe, triture, plie, pour créer de drôles de lampes, poétiques et intimistes. Sur un support en verre ou en bois, les pages se déplient, en hérisson, formant comme une robe de mots autour de l'ampoule. "L'idée m'est venue d'un coup. Un soir, je me suis mise à plier tout ce qui me tombait sous la main, du papier d'abord, puis des magazines, enfin je me suis attaquée aux livres. Ça a été le coup de cœur!" Quand d'autres mettent les mots en musique, elle, préfère les mettre en lumière. L'atmosphère produite est douce et tamisée. Mais varie selon chaque modèle. "Je suis très attentive à la qualité du papier, de même qu'à la typographie, à l'épaisseur des pages. J'ai commencé par plier du Gallimard, puis je suis passée au Mercure, beaucoup plus blanc, avec plus d'espace, ce qui change tout! Maintenant, je chine. J'aime beaucoup le papier japonais, il est plus épais, plus doux au toucher. Sans compter la calligraphie, qui ajoute aussi à la poésie de l'objet." Dernier modèle en date: la lampe musicale. Des partitions, posées sur un support en miroir, donnent l'illusion que la lumière se prend dans les notes qui s'envolent, s'entremêlent tout autour. Superbe! Son inspiration, Chantal Perrin la puise dans ses goûts propres, ses amours littéraires. Roman d'Eluard, livres pour enfants... rien ne résiste à sa passion cannibale. Que les amoureux des livres ne s'en offusquent pas: ici, il ne s'agit pas de détruire, mais bien de faire vivre les mots

MATIERE ROMANESQUE

Le papier nous renvoie presque inconsciemment aux livres et à la narration. C'est peut-être parce que, de longue date, il a recueilli les témoignages de nos ancêtres. C'est aussi, peut-être, parce que sur le papier, tout devient possible, même les histoires les plus fantasques. Imaginons alors que des conteurs un peu fous, décident d'aller au-delà des mots, pour utiliser le papier lui-même et raconter, non pas sur lui, mais avec lui. Il était une fois... un matériau qui ne demandait qu'un peu